

# Le Livre de Daniel - Numéro soixante-quatre

*La prophétie dévoilée : relier le 11 septembre 2001 au temps du scellement, à la pluie de l'arrière-saison et à l'œuvre finale du Christ*

Jeff Pippenger  
2024-01-28

Dans les articles récents, nous avons fait référence à quelques passages de l'Esprit de Prophétie qui identifient une période allant du 11 septembre 2001 jusqu'à ce que Michel se lève et que la probation humaine prenne fin. Pendant cette période, il existe quelques illustrations prophétiques qui identifient l'œuvre finale du Christ dans le lieu très saint.

L'œuvre du Christ dans le sanctuaire est représentée dans la vision du fleuve Oulaï du chapitre huit de Daniel, et Sœur White nous a informés que la vision du fleuve Oulaï est maintenant en voie d'accomplissement. L'œuvre finale accomplie dans le sanctuaire céleste, qui est maintenant en voie d'accomplissement, est représentée par une variété de termes prophétiques. Elle est représentée, entre autres représentations prophétiques, comme le temps du scellement, la pluie de l'arrière-saison, l'œuvre de clôture du salut et la purification du temple. Il est important de rassembler ces termes et aussi de les situer dans leur contexte historique approprié.

"À ce moment-là, tandis que l'œuvre du salut s'achève, la détresse viendra sur la terre, et les nations seront en colère, mais elles seront contenues de sorte à ne pas empêcher l'œuvre du troisième ange. À ce moment-là, la 'pluie de l'arrière-saison', ou le rafraîchissement venant de la présence du Seigneur, tombera pour donner de la puissance à la voix forte du troisième ange et préparer les saints à tenir ferme pendant la période où les sept dernières plaies seront versées." Premiers écrits, 85.

L'« œuvre du troisième ange » est aussi « l'œuvre du salut », qui prépare « les saints à tenir ferme pendant la période où les sept dernières plaies seront déversées ».

Et les nations se sont irritées, et ta colère est venue, et le temps de juger les morts, de donner la récompense à tes serviteurs les prophètes, aux saints, et à ceux qui craignent ton nom, les petits et les grands; et de détruire ceux qui détruisent la terre. Apocalypse 11:18.

Les nations s'irritent avant la fin du temps de grâce (moment où la colère de Dieu est déversée), pourtant, lorsque les nations s'irritent, elles sont aussi « tenues en échec ». Le « temps » où les nations s'irritent marque le commencement de l'œuvre de clôture du salut, et l'œuvre de clôture du salut, c'est le scellement du peuple de Dieu.

Le véritable peuple de Dieu, qui a à cœur l'esprit de l'œuvre du Seigneur et le salut des âmes, considérera toujours le péché dans son véritable caractère pécheur. Il se placera toujours du côté d'une attitude fidèle et franche à l'égard des péchés qui assaillent facilement le peuple de Dieu. Surtout, dans l'œuvre finale pour l'Église, au temps du scellement des cent quarante-quatre mille qui doivent se tenir sans défaut devant le trône de Dieu, il éprouvera le plus vivement les fautes du peuple qui se réclame de Dieu. Cela est puissamment exposé par

l'illustration donnée par le prophète de la dernière œuvre, sous la figure d'hommes ayant chacun une arme de destruction à la main. L'un d'eux était vêtu de lin, avec une écriture de scribe à ses côtés. 'Et le Seigneur lui dit: Parcours le milieu de la ville, le milieu de Jérusalem, et appose une marque sur le front des hommes qui soupirent et qui gémissent à cause de toutes les abominations qui se commettent au milieu d'elle.' Témoignages, volume 3, 266.

Les nations sont tenues en échec afin de ne pas empêcher le scellement des cent quarante-quatre mille. Dans le chapitre sept de l'Apocalypse, les nations en colère qui sont tenues en échec sont représentées comme quatre vents qui sont retenus durant cette même période, et ce temps est spécifiquement identifié comme une période de temps.

Satan se sert maintenant de tous les moyens, en ce temps de scellement, pour détourner les esprits du peuple de Dieu de la vérité présente et les faire vaciller. J'ai vu un voile que Dieu étendait sur son peuple pour le protéger au temps de la détresse; et toute âme décidée en faveur de la vérité et pure de cœur devait être couverte du voile du Tout-Puissant.

Satan le savait, et il était à l'œuvre avec une puissance redoutable pour maintenir les esprits d'autant de personnes que possible hésitants et déstabilisés quant à la vérité. ...

J'ai vu que Satan était à l'œuvre par ces moyens pour distraire, tromper et détourner le peuple de Dieu, précisément maintenant, en ce temps de scellement. J'ai vu certains qui ne se tenaient pas fermement pour la vérité présente. Leurs genoux tremblaient, et leurs pieds glissaient, parce qu'ils n'étaient pas fermement plantés sur la vérité, et la couverture du Dieu Tout-Puissant ne pouvait pas être étendue sur eux alors qu'ils tremblaient ainsi.

Satan employait tous ses artifices pour les retenir là où ils étaient, jusqu'à ce que le scellement soit achevé, jusqu'à ce que la couverture soit étendue sur le peuple de Dieu, et qu'ils soient laissés sans protection contre la colère ardente de Dieu, lors des sept dernières plaies. Dieu a commencé à étendre cette couverture sur son peuple, et elle sera bientôt étendue sur tous ceux qui doivent avoir une protection au jour du carnage. Dieu agira avec puissance pour son peuple ; et Satan sera aussi autorisé à agir. Premiers écrits, 43, 44.

Sœur White écrivit ces paroles en 1851, cinq ans avant que le peuple de Dieu n'entre dans la condition laodicéenne et ne retarde le processus de scellement en rejetant la lumière accrue des « sept temps ». Cette lumière se serait accrue et aurait achevé l'œuvre de Dieu pour mettre son peuple à couvert avant les sept dernières plaies. Au lieu de cela, le peuple de Dieu se rebella et fut condamné à errer dans le désert de Laodicée, comme l'a préfiguré la rébellion d'Israël ancien et son errance dans le désert. Combien des rebelles d'Israël ancien sont entrés dans la Terre promise ? Quel passage de la Bible ou de l'Esprit de prophétie identifie des Laodicéens qui seront sauvés ? La réponse est : « Aucun ! », car un Laodicéen est tout aussi perdu que ceux d'Israël ancien qui sont morts dans le désert.

Le scellement des cent quarante-quatre mille est une période de temps, et il commence lorsque les quatre anges retiennent les quatre vents, ce qui est aussi le moment où les nations sont irritées, mais contenues. Pendant le temps du scellement, Dieu prépare son peuple à tenir ferme au temps des sept dernières plaies, et cette préparation est représentée comme étendre "une couverture" sur son

peuple, et elle est aussi représentée comme l'achèvement de l'œuvre du salut et l'achèvement de l'œuvre du troisième ange. La préparation représentée par toutes ces illustrations repose sur la réception de la "vérité présente".

Ceux qui ne se tiendront pas « fermement pour la vérité présente » sont ceux qui étaient « hésitants », parce que leur esprit n'était pas fixé sur « la vérité présente ». Elle écrit qu'elle « a vu certains qui ne se tenaient pas fermement pour la vérité présente. Leurs genoux tremblaient et leurs pieds glissaient, parce qu'ils n'étaient pas fermement plantés sur la vérité, et la couverture du Dieu Tout-Puissant ne pouvait pas être tirée sur eux tandis qu'ils tremblaient ainsi. »

La "vérité présente" est ce qui fournit la "couverture", et la "couverture" est aussi représentée comme le "sceau de Dieu". Le "sceau de Dieu" était préfiguré par le sang qui couvrait les portes des Hébreux et permit à l'ange exterminateur de passer au-dessus des maisons où la porte était "couverte" de sang. La "couverture" est le "scellement", et le "scellement" est accompli par la "vérité présente".

Sanctifie-les par ta vérité : ta parole est la vérité. Jean 17:17.

Chaque mouvement de réforme avait son thème spécifique, et le thème du mouvement réformateur des cent quarante-quatre mille est "l'Islam du troisième Malheur". La "vérité présente" dans les derniers jours, c'est l'Islam du troisième Malheur.

"Les Écritures s'ouvrent constamment au peuple de Dieu. Il y a toujours eu et il y aura toujours une vérité spécialement applicable à chaque génération." Review and Herald, 29 juin 1886.

C'est un « message » de vérité présente qui scelle le peuple de Dieu dans les derniers jours, et le temps du scellement est représenté comme commençant lorsque les quatre vents sont retenus. Les nations se sont irritées le 11 septembre 2001, et à ce moment-là, le scellement des cent quarante-quatre mille a commencé, alors que la pluie de l'arrière-saison, qui est « un message », commençait à être dévoilée.

"À Jean furent ouvertes des scènes d'un intérêt profond et saisissant dans l'expérience de l'Église. Il vit la position, les dangers, les conflits et la délivrance finale du peuple de Dieu. Il consigne les messages de clôture destinés à faire mûrir la moisson de la terre, soit en gerbes pour le grenier céleste, soit en fagots pour les feux de la destruction. Des sujets d'une importance immense lui furent révélés, spécialement pour la dernière Église, afin que ceux qui se détourneraient de l'erreur vers la vérité soient instruits au sujet des périls et des conflits qui les attendent. Nul n'a besoin de rester dans les ténèbres quant à ce qui doit venir sur la terre." La Grande Controverse, 341.

Quand les nations se mirent en colère, elles furent en même temps tenues en échec, et la "pluie de l'arrière-saison" commença à tomber, et la pluie de l'arrière-saison est le message de la "vérité présente" qui scelle le peuple de Dieu.

L'œuvre à Battle Creek est du même ordre. Les dirigeants du sanatorium se sont mêlés aux non-croyants, les admettant plus ou moins à leurs conseils, mais c'est comme se mettre à l'œuvre les yeux fermés. Ils manquent de discernement pour voir ce qui peut s'abattre sur nous

à tout moment. Il y a un esprit de désespoir, de guerre et d'effusion de sang, et cet esprit ira croissant jusqu'à la toute fin des temps. Dès que le peuple de Dieu sera scellé au front — ce n'est pas un sceau ni une marque qui puisse se voir, mais un enracinement dans la vérité, à la fois intellectuel et spirituel, de sorte qu'ils ne puissent être ébranlés — dès que le peuple de Dieu sera scellé et préparé pour l'ébranlement, il viendra. En effet, il a déjà commencé. Les jugements de Dieu sont maintenant sur le pays, pour nous avertir, afin que nous sachions ce qui vient. Manuscript Releases, volume 10, 252.

Le "scellement" est "un affermissement dans la vérité". Dans le contexte du temps du scellement, elle écrit : "Il y a un esprit de désespoir, de guerre et d'effusion de sang, et cet esprit ira en augmentant jusqu'à la toute fin des temps." Lorsque les nations seront en colère, elles seront contenues, mais la "guerre et l'effusion de sang", représentées par les quatre vents, "iront en augmentant jusqu'à la toute fin des temps." L'islam du troisième Malheur accroît progressivement ses hostilités jusqu'à la toute fin des temps, et la compréhension prophétique de l'islam comme "thème" dans la réforme des cent quarante-quatre mille augmente simultanément durant la même période. L'escalade progressive opérée par l'islam va de pair avec l'effusion de la pluie de l'arrière-saison durant la même période, car la pluie de l'arrière-saison est un "message".

« Les oints qui se tiennent auprès du Seigneur de toute la terre occupent la position jadis attribuée à Satan comme chérubin protecteur. Par les êtres saints qui entourent son trône, le Seigneur maintient une communication constante avec les habitants de la terre. L'huile d'or représente la grâce par laquelle Dieu entretient les lampes des croyants, afin qu'elles ne vacillent pas et ne s'éteignent point. Si cette huile sainte n'était pas répandue du ciel dans les messages de l'Esprit de Dieu, les puissances du mal exerceraient sur les hommes un empire absolu. »

« Dieu est déshonoré lorsque nous ne recevons pas les communications qu'il nous envoie. Ainsi refusons-nous l'huile d'or qu'il voudrait répandre dans nos âmes afin qu'elle soit transmise à ceux qui sont dans les ténèbres. Lorsque retentira l'appel : "Voici, l'époux vient ; sortez à sa rencontre", ceux qui n'auront pas reçu l'huile sainte, qui n'auront pas entretenu dans leur cœur la grâce du Christ, découvriront, comme les vierges folles, qu'ils ne sont pas prêts à rencontrer leur Seigneur. Ils n'ont pas, en eux-mêmes, le pouvoir d'obtenir l'huile, et leur vie est brisée. Mais si l'on demande le Saint-Esprit de Dieu, si nous supplions, comme le fit Moïse : "Fais-moi voir ta gloire", l'amour de Dieu sera répandu dans nos cœurs. Par les conduits d'or, l'huile d'or nous sera communiquée. "Ce n'est ni par la puissance ni par la force, mais par mon Esprit, dit l'Éternel des armées." En recevant les rayons éclatants du Soleil de justice, les enfants de Dieu brillent comme des lumières dans le monde. » Review and Herald, 20 juillet 1897.

La pluie de l'arrière-saison commence à "bruiner" et s'intensifie jusqu'à une effusion complète. La "bruine" de la pluie de l'arrière-saison est identifiée comme une pluie "mesurée", et l'effusion complète a lieu lorsqu'elle est répandue "sans mesure". Sœur White identifie clairement un moment où la pluie de l'arrière-saison tombe, et où certains la reçoivent et d'autres non. À ce moment-là, la pluie est "mesurée", ou elle "bruine".

Certaines personnes reconnaîtront que quelque chose est en train de se passer, mais cela ne fera que les effrayer.

Il y aura dans les églises une merveilleuse manifestation de la puissance de Dieu, mais elle n'agira pas sur ceux qui ne se sont pas humiliés devant le Seigneur et n'ont pas ouvert la porte de leur cœur par la confession et la repentance. Dans la manifestation de cette puissance qui éclaire la terre de la gloire de Dieu, ils ne verront que quelque chose que, dans leur aveuglement, ils jugent dangereux, quelque chose qui éveillera leurs craintes, et ils se prépareront à y résister. Parce que le Seigneur n'agit pas selon leurs attentes et leur idéal, ils s'opposeront à l'œuvre. « Pourquoi, disent-ils, ne connaissons-nous pas l'Esprit de Dieu, puisque nous sommes dans l'œuvre depuis tant d'années ? » Parce qu'ils n'ont pas répondu aux avertissements et aux supplications des messages de Dieu, mais ont persisté à dire : « Je suis riche, je me suis enrichi, et je n'ai besoin de rien. » Maranatha, 219

Beaucoup ont, dans une large mesure, manqué de recevoir la pluie de la première saison. Ils n'ont pas obtenu tous les bienfaits que Dieu leur a ainsi accordés. Ils s'attendent à ce que ce manque soit comblé par la pluie de l'arrière-saison. Lorsque la plus riche abondance de la grâce sera accordée, ils ont l'intention d'ouvrir leur cœur pour la recevoir. Ils commettent une terrible erreur. L'œuvre que Dieu a commencée dans le cœur humain, en donnant sa lumière et sa connaissance, doit se poursuivre continuellement. Chaque individu doit prendre conscience de son propre besoin. Le cœur doit être vidé de toute souillure et purifié afin de devenir la demeure de l'Esprit. C'est par la confession et l'abandon du péché, par la prière fervente et la consécration d'eux-mêmes à Dieu, que les premiers disciples se préparèrent à l'effusion du Saint-Esprit le jour de la Pentecôte. La même œuvre, seulement à un degré plus grand, doit être accomplie maintenant. Alors, l'agent humain n'avait qu'à demander la bénédiction et à attendre que le Seigneur achève l'œuvre le concernant. C'est Dieu qui a commencé l'œuvre, et il achèvera son œuvre, rendant l'homme parfait en Jésus-Christ. Mais il ne faut pas négliger la grâce représentée par la pluie de la première saison. Seuls ceux qui vivent à la hauteur de la lumière qu'ils ont reçue recevront une plus grande lumière. À moins que nous ne progressions chaque jour dans la mise en pratique des vertus chrétiennes actives, nous ne reconnâtrons pas les manifestations du Saint-Esprit dans la pluie de l'arrière-saison. Elle peut tomber sur des cœurs tout autour de nous, mais nous ne la discernons ni ne la recevons. Témoignages aux ministres, 506, 507.

Dans le passage, elle indique qu'il y a un temps où "la plus grande abondance de grâce sera accordée", identifiant ainsi un moment où la pluie de l'arrière-saison est répandue sans mesure. En lien avec ce fait, elle précise que seuls ceux qui marchent selon la lumière qu'ils ont reçue recevront une plus grande lumière. Selon ce principe, il est clair que la lumière (qui est la vérité présente) augmente progressivement. Dans la dernière phrase, elle indique un moment où la pluie de l'arrière-saison tombe, et certains la reconnaissent et la reçoivent, tandis que d'autres ne la reconnaissent ni ne la reçoivent. Si vous ne reconnaissez pas le message, qui est la pluie de l'arrière-saison, vous ne le recevrez pas.

« Nous ne devons pas attendre la pluie de l'arrière-saison. Elle vient sur tous ceux qui sauront reconnaître et s'approprier la rosée et les ondées de la grâce qui se répandent sur nous. Lorsque

nous recueillons les parcelles de lumière, lorsque nous apprécions les grâces fidèles de Dieu, qui aime que nous nous confiions en lui, alors chaque promesse s'accomplira. [Ésaïe 61:11 cité.] Toute la terre doit être remplie de la gloire de Dieu. » Commentaire biblique adventiste du septième jour, volume 7, 984.

Au moment où les nations courroucées sont tenues en échec, la pluie de l'arrière-saison commence à être « mesurée ». L'expression « la plus riche abondance de grâce sera accordée » identifie le moment où la pluie de l'arrière-saison est répandue sans mesure.

Au moment où les nations sont irritées mais tenues en échec, la pluie de l'arrière-saison commence à tomber, mais elle est « mesurée » parce que l'Église, à ce stade, est mêlée de blé et d'ivraie. C'est la pluie qui amène à maturité à la fois le blé et l'ivraie, et la pluie de l'arrière-saison est le message de la vérité présente qui est soit reconnu et reçu, soit non. Tous ces concepts prophétiques sont clairement identifiés dans les Écritures. Le 11 septembre 2001, la pluie de l'arrière-saison a commencé à « bruiner », et elle s'intensifie progressivement jusqu'à l'arrivée du message du Cri de minuit et à la séparation définitive des vierges sages et des vierges folles.

Les sages sont alors élevés comme un étendard pour appeler l'autre troupeau de Dieu à sortir de Babylone, puis la pluie de l'arrière-saison est déversée sans mesure et continue de tomber jusqu'à ce que Michel se lève et que la probation humaine se clôt.

« Je vis que les quatre anges retiendraient les quatre vents jusqu'à ce que l'œuvre de Jésus soit accomplie dans le sanctuaire, et alors viendront les sept dernières plaies. » Premiers écrits, 36.

La retenue des quatre vents représente le contrôle providentiel de Dieu sur les jugements qui s'intensifient et qu'il permet de se produire dans les derniers jours. Les quatre anges retiennent les quatre vents pendant la période du scellement des cent quarante-quatre mille, mais durant cette période il y a "l'esprit de désespoir, de guerre et d'effusion de sang, et cet esprit ira en augmentant". Quand le dernier des enfants de Dieu aura été scellé, Michel se lèvera et les quatre vents seront entièrement relâchés, et les sept dernières plaies surviendront.

« L'heure du grand tremblement de terre » de l'Apocalypse, chapitre onze — les « temps troublés » de Daniel, chapitre neuf, lorsque la rue et la muraille sont achevées — est le moment où « les nations seront en colère ». Durant cette période, la pluie de l'arrière-saison sera répandue en « mesure ». Ésaïe identifie le moment où la pluie de l'arrière-saison est mesurée, et il désigne ce moment comme le « jour du vent d'est ». Le « jour du vent d'est » a été le 11 septembre 2001.

Nous continuerons d'examiner la « mesure » de la pluie de l'arrière-saison dans le prochain article, mais il convient de rappeler que le joyau du rêve de Miller, qui est représenté sur les tables sacrées d'Habacuc sous la forme des trois malheurs de l'islam, doit briller dix fois plus dans les derniers jours que lorsqu'il a été pour la première fois réuni par Miller.

À une occasion, alors que je me trouvais à New York, il me fut donné, pendant la nuit, de contempler des bâtiments s'élevant étage après étage vers le ciel. Ces bâtiments étaient garantis à l'épreuve du feu, et ils étaient érigés pour glorifier leurs propriétaires et leurs bâtisseurs. Plus haut et toujours plus haut, ces bâtiments s'élevaient, et les matériaux les plus

coûteux y étaient employés. Ceux à qui appartenait ces bâtiments ne se demandaient pas : « Comment pouvons-nous au mieux glorifier Dieu ? » Le Seigneur n'était pas dans leurs pensées.

"J'ai pensé : 'Ah ! Si seulement ceux qui investissent ainsi leurs moyens pouvaient voir leur voie comme Dieu la voit ! Ils élèvent de magnifiques édifices, mais combien leurs plans et leurs desseins sont insensés aux yeux du Souverain de l'univers. Ils ne cherchent pas, de toutes les forces de leur cœur et de leur esprit, comment ils peuvent glorifier Dieu. Ils ont perdu cela de vue, le premier devoir de l'homme.'"

À mesure que ces bâtiments imposants s'élevaient, les propriétaires se réjouissaient, animés d'une ambitieuse fierté, d'avoir de l'argent à dépenser pour leur propre satisfaction et pour susciter l'envie de leurs voisins. Une grande partie de l'argent qu'ils investissaient ainsi avait été obtenue par des exactions, en pressurant les pauvres. Ils oubliaient qu'au ciel on tient le registre de chaque transaction commerciale ; toute affaire injuste, tout acte frauduleux, y est consigné. Le temps vient où, dans leur fraude et leur insolence, les hommes atteindront un point que le Seigneur ne leur permettra pas de franchir, et ils apprendront qu'il y a une limite à la patience de Jéhovah.

La scène qui se présenta ensuite à moi fut une alerte d'incendie. Des hommes regardèrent les bâtiments élevés, prétendument à l'épreuve du feu, et dirent : « Ils sont parfaitement sûrs. » Mais ces bâtiments furent consumés comme s'ils étaient faits de poix. Les pompes à incendie ne purent rien pour enrayer la destruction. Les pompiers ne purent pas faire fonctionner les pompes.

"On m'a appris que, lorsque viendra le temps du Seigneur, si aucun changement ne s'est produit dans le cœur d'êtres humains orgueilleux et ambitieux, les hommes découvriront que la main qui avait été puissante pour sauver sera puissante pour détruire. Nulle puissance terrestre ne peut arrêter la main de Dieu. Aucun matériau utilisé pour la construction de bâtiments ne peut les préserver de la destruction lorsque viendra le temps fixé par Dieu d'envoyer une rétribution aux hommes pour leur mépris de sa loi et pour leur ambition égoïste." Témoignages, volume 9, 12, 13.